CAUSES.

Elles ont coutume de varier pour l'ordinaire selon la diversité des parties tombées. Ainsi il seroit non-seulement inutile, mais impossible, d'établir une cause particuliere, prochaine, & immédiare de cette Maladic. Elle est produite par le vice des ligamens, par le vice du sond de l'uterus même, ou ensin par les afsections du vagin.

1. Les digamens sont vicles quand ils se rélâchent, s'allongent, se putrésient ou souffrent solution de continuité de quelque maniere que ce soit : ainsi on doit regarder comme causes de la chûte de matrice une quantité surabondante de sérosité ou de lymphe, ainsi qu'il arrive dans l'ascite, l'hydropisse uterine, le slux blanc invétéré, l'imprudence de s'asseoir sur des endroits froids & humides, l'accouchement dissicile, l'extraction violente de l'arriere-faix, les exercices immodérés, les dissérentes passions de l'ame, la mauvaise situation du sœtus dans la matrice, les ulcères, les abscès, & autres choses de ce genre.

2. Le fond de l'uterus peut aussi tomber en dehors par le rélâchement, le tiraillement; & les causes mentionnées ci-dessus, sçavoir, une trop grande quantité de sérosité, de lymphe, ou de graisse, l'extraction forcée du sœtus, d'une molle, ou de l'arriere-faix, doivent être considérés comme des causes éloignées.

La tunique intérieure peut aussi se séparer des autres, & présenter l'image d'une descente de l'uterus. Or cette séparation peut se faire de beaucoup de manieres, sçavoir, par un rélâchement particulier de la même tunique, des hidatides, des obstructions qui y arrivent, l'hydropisse uterine, &c. En conséquence d'une violence quelconque qui agit

fur la tunique dont nous parlons, violence déterminée par des accouchemens difficiles, l'extraction violente de l'arriere-faix, &c. par une inflammation éréfipélateule, produite par des stases subites du sang, des injections corrosives, accides, irritantes, &c. Les strangulations, & les convulsions uterines, & le coit trop fréquent peuvent aussi causer le même effet, &c.

encore être viciée d'un grand nombre de façons, sçavoir, par le rélâchement occasionné par de fréquentes grossesses, le plus grand nombre des fœtus qui y passent, le flux d'une humeur séreuse, ou lymphatique, comme on a coutume de l'observer dans l'hydropisse de l'uterus, & les autres cas. Le trop de frotement de la partie, ainsi qu'il arrive par l'intromission trop fréquente des pessaires, & des autres corps, enfin la perte du ressort de la même partie qui suit souvent ces Maladies instammatoires, principalement les vénériennes.